

des pensées y fourmillent. Or, le matin est l'heure propre de la prière. L'âme est alors plus calme et plus pure ; elle est libre encore des soucis et des préoccupations qui bientôt surgiront en foule, et rendront la prière presque impossible. Sainte Anne pensait d'ailleurs que, si la prière oblige toute âme humaine, l'épouse et la mère de famille y sont astreintes à un titre particulier ; que d'ailleurs personne plus qu'elles n'a intérêt à s'acquitter de ce devoir sacré. En effet, quand le malheur, la maladie, une épreuve quelconque visite la maison, ce sont elles qui en portent le principal poids. Or, combien de revers ne peut pas écarter la prière fervente d'une épouse pour son mari, d'une mère pour ses enfants ?

Sainte Anne mettait ensuite dans son ménage l'ordre que, par la prière, elle avait fait régner dans son âme. Tout, dans ce ménage, était propre et rangé, mais simple et sans luxe. Le luxe engendre l'orgueil, la mollesse et la sensualité, les grands poisons de la sainteté. Le luxe est un gouffre où s'engloutit le pain du pauvre, de la veuve et de l'orphelin. Anne se serait crue fort coupable de dépenser en brillantes folies un argent qu'elle pouvait distribuer en aumônes. Le luxe attache l'âme à la terre et lui fait oublier le ciel. Les anciens patriarches vivaient sous des tentes, qu'ils transportaient d'un lieu dans un autre, ce qui leur rappelait qu'ils étaient voyageurs ici-bas, et que leur patrie était dans le ciel.

Vie du BIENHEUREUX J.-B. DE LA SALLE

FONDATEUR DE L'INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES

I. — MISSION PROVIDENTIELLE DU BIENHEUREUX.

« Sinite parvulos venire ad me ; laissez venir à moi les petits enfants, » a dit Notre-Seigneur. Cette parole tombée des lèvres, ou plutôt du cœur de Jésus, a fait surgir, à travers les âges, des hommes qui dédaignant la richesse et la gloire, recherchant les souffrances et les mépris, se sont dévoués à l'instruction et à l'éducation des petits et des humbles.

Tel fut au dix-septième siècle le Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle. Au moment où les erreurs de Jansénius causaient de grands